



LETTRÉ

aux associés de la médaille miraculeuse

SOMMAIRE

Notre-Dame du Laus	p.3
Marie avec nous	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Chapelet et carte bancaire	p.6
Jean-Paul II	p.7
140 rue du Bac	p.8

le mot du père

C'est la rentrée et tout le monde s'affaire. Les jeunes retournent en classe. Le temps des vacances est terminé. Puis octobre va venir : c'est le mois du rosaire. Quelle occasion de renouveler notre dévotion mariale ! La sainte Mère nous aime et nous écoute. Elle connaît nos difficultés et nos joies personnelles. Elle les porte devant Dieu, devant son Fils particulièrement, qui lui aussi continue de nous montrer son amour.

Jean-Daniel Planchot
Aumônier et directeur national de
l'Association de la Médaille Miraculeuse

CROIX GLORIEUSE

En mourant sur la Croix Jésus ouvre aux hommes la source de la vie éternelle. Par sa Rédemption, le Sauveur nous appelle à nous unir à sa souffrance pour notre salut et le salut de nos frères, en nous donnant en Marie, l'exemple parfait de cette union sainte et salvifique. Dieu a voulu dès l'origine associer d'une façon unique Marie, Mère de l'Église, à son dessein en plein d'amour. Le prophète Siméon s'en fait l'écho (Luc 2, 25). Parmi toutes les créatures, Marie pleine de grâce, est celle qui a le mieux correspondu à la volonté divine en servant la Croix de son Fils avec un amour incomparable.

La fête du 14 septembre eut d'abord pour unique objet l'anniversaire de la découverte de la sainte croix par Sainte Hélène, le 14 septembre 335, à l'emplacement même du saint sépulcre et du calvaire. Mais, plus tard, on se souvint surtout de la restitution de la sainte croix par les Perses en 629. Enlevée de Jérusalem quinze

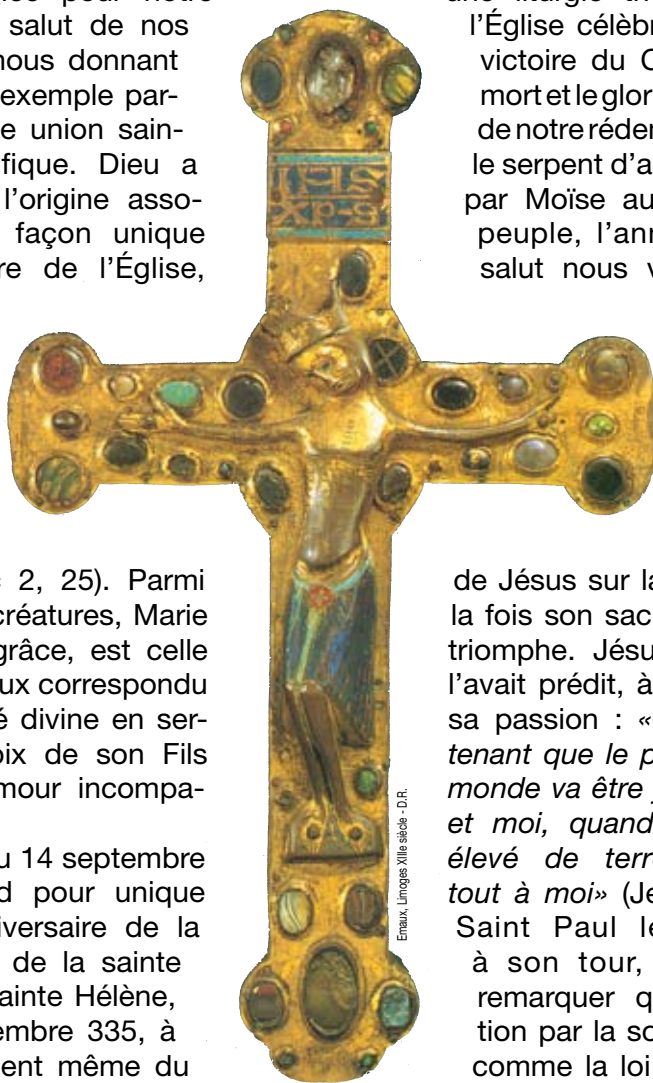
ans plus tôt, elle fut ramenée en triomphe à Jérusalem par l'empereur Héraclius, vainqueur des armées persanes.

La liturgie de la croix est une liturgie triomphante : l'Église célèbre en elle la victoire du Christ sur la mort et le glorieux trophée de notre rédemption. Déjà le serpent d'airain, dressé par Moïse au-dessus du peuple, l'annonçait : le salut nous viendrait de

l'exaltation de Jésus sur le bois de la croix.

La mort de Jésus sur la croix fut à la fois son sacrifice et son triomphe. Jésus lui-même l'avait prédit, à la veille de sa passion : «*C'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors, et moi, quand j'aurai été élevé de terre j'attirerai tout à moi*» (Jean 12, 32).

Saint Paul le constate à son tour, en faisant remarquer que l'exaltation par la souffrance fut comme la loi de toute la vie du Christ, et il en tire pour nous la conséquence : il faut nous glorifier dans la croix de Notre Seigneur Jésus Christ (Galates 6, 14).



Enaux, Limoges Ville séde - D.R.